À LA DÉCOUVERTE DES PISANKI

Dans la culture slave, depuis l'Antiquité, il est coutume de s'offrir des œufs à l'arrivée du printemps. On décorait ceux-ci pour célébrer le retour des beaux jours ou demander que le temps soit clément pour les paysans.

Avec l'influence chrétienne au IV^{e} siècle, durant le Carême (période précédant la fête de Pâques), il était interdit de consommer de la viande et la production des poules durant quarante jours. Les gens conservaient les œufs pour les décorer, puisqu'ils ne seraient plus consommables, et pour les offrir à leurs voisins. On y représentait, par exemple, des épis de blé afin que la récolte céréalière soit importante. En Ukraine, ces œuvres d'art s'appellent des « pisanki ». Le terme est issu du verbe russe « pisat » qui signifie « écrire ».

Les élèves de 6ème E ont pu se familiariser avec cette coutume ukrainienne très ancrée dans la société. Ils ont donc pu étudier l'origine de la tradition de ce que l'on désigne des « pisanki », ont pu aborder les trois techniques qui permettent de les transformer en œuvres d'art (à la cire, en les grattant ou en les peignant) et ont également découvert leur pendant précieux : les œufs de Fabergé. Le Tsar Alexandre III en offrait à son épouse Maria et demandait au joaillier de concevoir des modèles exceptionnels. Ces répliques faites de matériaux coûteux comme l'or, le diamant ou l'argent, contenaient une surprise de grande valeur : un train en or à assembler qui rappelait le grand succès du Transsibérien, le carrosse du couronnement de l'empereur ou une réplique miniature de la couronne de la Tsarine… Fabergé ne manquait pas de créativité ni de talent.

Le lundi 18 mars, tous les enfants ont peint un fond coloré sur leurs œufs en bois. Ils ont fait preuve d'un grand sérieux, de soin et de minutie. Deux jours plus tard, Yuliia et Katya sont venues partager un agréable moment durant lequel les deux groupes ont pu décorer leurs œuvres avec un thème imposé : le dessin devait avoir un lien avec l'une des actions menées dans le cadre de ce projet. Messieurs Martineau et Charton nous ont fait l'honneur d'assister à une partie de la séance et quelques élèves ont pu leur expliquer le sens des décorations exécutées.

Yuliia nous a raconté que lorsqu'elle était petite, elle teignait les œufs dans une eau dans laquelle avaient bouilli des pelures d'oignons. En effet, dans son pays, les coquilles sont extrêmement blanches et la peinture coûtait assez cher. C'était donc un moyen économique (et écologique) d'utiliser ces épluchures. Cette activité était réalisée à l'école et à la maison. La tradition de la chasse aux œufs en chocolat est très récente dans son pays. Depuis que l'Ukraine est indépendante, les coutumes européennes s'y implantent progressivement. Une exposition de tous les travaux réalisés cette année se tiendra au mois de mai.

Un pisanka traditionnel	L'œuf Fabergé au carrosse.

Nous remercions chaleureusement M. Martineau et Mme Aliaga qui ont financé l'achat du matériel nécessaire à la réalisation de cet atelier

Des artistes fiers de leurs créations.

Chahinez, Élia et Ania ont pu profiter des conseils de deux professeurs supplémentaires.

Un pisanka parfait : félicitations Katya !

Des élèves appliqués et fiers de leur travail.